



Le royaume de Dieu

« *La terre est au Seigneur, avec tout ce qu'elle renferme* » (1 Corinthiens 10.26).

Cela signifie que nous ne sommes pas propriétaires de la terre, mais seulement locataires : et en tant que tels, nous avons des comptes à rendre. Notre bail expire à une date proche de la fin de notre sixième millénium (mille ans) d'occupation. Pendant ces 6.000 ans, il a été accordé à l'homme la liberté de faire ce qu'il veut sur la magnifique terre fertile appartenant à Dieu, bien qu'un frein, par occasion, ait été imposé aux pires crimes et abus de l'humanité. Le déluge du temps de Noé et la destruction de Sodome et des villes avoisinantes en sont des exemples notables. Et une telle accumulation de méchanceté (dont a parlé Jésus à Matthieu 24.37), atteindra la crise dans notre avenir immédiat, alors que nous approchons de l'aube du septième millénium (le millénium du « sabbat »).

Le millénium ! Quand notre bail expire, « *le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ ... et ils [les saints] règneront avec lui pendant mille ans* » (Apocalypse 11.15 ; 20.6). La prière constante des saints, comme Jésus la leur a enseignée, est : « *Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Matthieu 6.10).

Le Royaume du passé

Le Royaume de Dieu n'est pas sans précédent historique. En effet, le trône des rois David et Salomon reçut le nom de « *trône du royaume de l'Éternel* » (1 Chroniques 28.5). Il put être appelé ainsi parce que Dieu en avait choisi à la fois la capitale (Jérusalem) et le roi, et les lois et la constitution furent données par Dieu. Mais un Royaume de Dieu peut seulement subsister si la volonté de Dieu est obéie, et ses lois exécutées. La fragilité humaine et sa perversité le condamnèrent à l'échec. Il s'ensuit donc ce jugement :

Enlève le turban, et ôte la couronne ; renversement : le bas élevé, le haut abaissé ; c'est ce que j'en ferai. Ruine, ruine, ruine ! Cela ne sera plus jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit et à qui je le remettrai (Ézéchiel 21.31-32, version Crampon).

La continuité est reprise par l'ange qui annonça la naissance de Jésus : « *Dieu lui donnera le trône de David, son père* » (Luc 1.32).

Le Royaume actuel

Le Royaume de Dieu ne peut pas exister avant que la « volonté de Dieu soit faite » (Matthieu 6.10), à une époque encore à venir. Et pourtant ! des passages des Écritures pourraient être cités, qui indiquent un Royaume *actuel* : ... « voyez, le royaume de Dieu est au milieu de vous » (Luc 17.21, version de 1910 ; voir aussi la note dans la version de 1978). Dans quel sens en est-il (ou en était-il) ainsi ?

Le Royaume de l'avenir aura toutes ses racines dans le passé. Pierre s'y réfère comme au « rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (Actes 3.21). Ceux qui se confient dans la Parole de Dieu, et lui obéissent, sont réconfortés par l'assurance que rien d'une valeur durable ne se perd, à condition d'être propre à être perpétué dans l'âge d'or du Millénium. « *Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (Colossiens 3.3-4). Donc, lorsque Jésus dit « *vos récompenses seront grandes dans le ciel* » (Luc 6.23), nous comprenons ceci dans le sens d'être « *réservée dans les cieux* » (voir Colossiens 1.5 ; 2 Timothée 4.8 ; Matthieu 6.20).

Tous les matériaux pour le Royaume à venir sont en train de prendre forme et sont amassés : « *et un livre de souvenir fut écrit devant lui [l'Éternel] pour ceux qui craignent l'Éternel... ils seront à moi, dit l'Éternel* » (Malachie 3.16-17). Nos esprits limités ne peuvent concevoir que l'ultime en ordinateurs, avec leur stockage de quantités énormes de données et avec leur mémoire à reproduction instantanée. Mais non ! une telle comparaison est trop simpliste. Cependant, en y ayant réfléchi, nous comprenons mieux comment le Royaume est comparé à « un grain de sénevé », à du « levain » ou à une moisson mûrissante — chaque expression décrivant une croissance.

Le Roi a déjà été investi de puissance : « *Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain pour recevoir la royauté et revenir ensuite* » (Luc 19.12). La prophétie de Daniel décrit une cérémonie aux cieux :

« *et voici que sur les nuées du ciel arriva comme un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, l'honneur et la royauté ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent* » (7.13-14).

Le Christ est donc le Roi de la Terre : ceci signifiant que les chefs d'états et gouvernements actuels reçoivent leur autorité de lui et de celui « *qui domine sur toute royauté humaine et qui la donne à qui il lui plaît* » (Daniel 4.29).

La préparation des sujets

De plus, le Christ a ses sujets, ses citoyens, qui vivent (aussi fidèlement que possible) la vie de l'Age à venir : obéissant aux lois qui deviendront un jour universelles : « *l'amour, la joie, la paix* » (Galates 5.22). Ils se préparent pour une place dans ce Royaume céleste sur la terre, comme des pierres sont taillées (certaines doivent l'être plus que d'autres), puis lorsque prêtes et comptées, sont mises de côté pour être transportées au chantier et assemblées, afin de construire un « *édifice bien coordonné ... un temple saint dans le Seigneur* » (Éphésiens 2.20-21) (voir aussi 1 Pierre 2.5).

Il est urgent que le Christ revienne : sinon, cette terre qui était si belle et où nous avons été placés, deviendrait rapidement inhabitable. Nous sommes reconnaissants de n'être pas propriétaires de la terre, et de ce que les jours où le monde sera la proie de l'« *affliction* » seront « *abrévés* » par Dieu (Matthieu 24.22-29). Et combien reconnaissants sommes-nous de n'être locataires que pour un temps « *jusqu'à ce qu'il vienne* ».